

Une calade de pierre pour parachever la réhabilitation du centre ancien

ROMIGUIÈRES

Après dix-sept ans de travaux, la plus petite commune de l'Hérault est totalement rénovée.

Julie Chansel

redac.coeurherault@midilibre.com

À 18 h, à l'angle des rues des Sureaux et du Tilleul, Romiguières a plus que doublé sa population ce vendredi 8 juillet. Valérie Rouveïrol, dont c'est le quatrième mandat et le troisième en tant que maire, et son homologue lodévoise Gaëlle Lévêque s'apprêtent à couper le ruban tricolore qui inaugure la fin des travaux de réhabilitation du centre ancien.

Les habitants sont présents, mais aussi les voisins et les amis des villages alentour, des représentants de Lérab Ling, le temple bouddhiste de Roque-redonde, Patrick Buffard du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE 34), Frédéric Roig, président de l'Association des maires de l'Hérault, des élus de la Communauté de communes du Lodévois & Larzac dont son président Jean-Luc Requi, du Département, de la Région, etc.

Opiniâtreté et concertation

Ils sont tous venus saluer l'aboutissement de dix-sept ans de travaux. Mais aussi l'opiniâtreté de l'édile, également vice-présidente en charge du Plui, du Scot et de l'urbanisme à la Communauté de communes et de ses conseillers municipaux qui se sont lancés en 2005 dans la rénovation de l'espace public de ce village rural et la valorisation de son patrimoine dans le respect de l'environnement et pour le vivre-ensemble.



L'inauguration a réuni les habitants mais aussi les voisins et amis des villages alentour, les élus... PHOTOS I.C.



Aux dires des 25 Romiguiérois, ce projet de longue haleine est une vraie réussite : après la réalisation de la traversée du village, la route d'Escandorgue, une voie départementale, l'aménagement d'un parking de 17 places, bordé par un terrain de boules et doté d'une table de ping-pong, l'installation d'un espace pour les déchets et le tri, les travaux d'assainissement et, de septembre 2021 à mai 2022, la reprise de l'éclairage public avec l'enfouissement des réseaux secs et la rénovation du centre ancien avec le remplacement du bitume abîmé par une calade de pierre. « On a fait de belles choses », s'enthousiasment des habi-

tants. Si certains concèdent avoir été quelque peu réfractaires au parking, ils se sont rendus aux arguments de leur maire : « Je suis convaincue qu'il faut faire une place à la voiture mais en la sortant du centre pour rendre l'espace public aux habitants. »

Investissement public

C'est maintenant agréable, et beau, de prendre la ruelle du Porche pour se retrouver place du Paradis, ou d'emprunter la rue de l'Orb, où les espaces végétalisés se multiplient. Hervé Picard, l'architecte de l'agence Atelier sites de Montpellier qui, avec sa collègue paysagiste Christine Munoz, a pris en

charge les travaux avec des entreprises locales, explique que les pierres qui ont servi à la calade sont « des rebuts de lauze provenant de la carrière de Montdardier », dans le Gard. Sur un budget total de presque 500 000 €, auquel la mairie a participé à hauteur de 20 %, faisant ainsi son premier emprunt, l'État a apporté 141 930 €, via la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR), la Région 70 965 € et le Département 181 000 €. Pour Sylvie Guessab, venue représenter le sous-préfet le préfet de l'Hérault, « dans ce patrimoine naturel remarquable, l'argent public a été très bien utilisé pour d'excellents travaux ».